

## Une pépinière d'entreprises pour tenter de doper l'emploi

samedi 29.09.2007, 11:53



Les pelles mécaniques ont investi le site de la future pépinière. Au fond, Damide-Aldis grandit.

Petit à petit, la porte multimodale de l'Aa change de visage. Tandis que le nouveau bâtiment de Damide-Aldis prend forme à Arques, à Campagne-lès-Wardrecques, les pelles mécaniques oeuvrent sur le site de la future pépinière d'entreprises.

Enfin, on sent que cela bouge, a-t-on envie de dire. Entamés en 2006, les travaux prennent une autre tournure. Tandis que Damide-Aldis sort de terre, des engins de chantier ont investi le site de la future pépinière d'entreprises. « Un équipement dont le bâti représente 1 200 m<sup>2</sup>, pour les ateliers et les locaux à usage de bureaux », rappelle Jean-Marie Barbier, président de la CASO. À nos yeux, il s'agit du principal outil pour aider à la création d'entreprises ». Et pour ce faire, la société Interfaces, dont le siège est basé à Ramonville, près de Toulouse, vient d'être désignée comme gestionnaire de la structure.

Son rôle ? « Détecter des projets de création d'entreprises sur le territoire audomarois et hors de ce territoire, pour créer de l'emploi au niveau local », résume Christian Delnomdedieu, directeur de ce cabinet de conseil qui emploie vingt personnes. Cette société est spécialisée dans le développement économique local, et c'est à ce titre qu'il y a deux ans, la CASO lui a commandé une étude de faisabilité pour la création d'entreprises. « Avec deux thématiques : comment faire pour attirer la création d'entreprises, et comment faire pour aider les jeunes entrepreneurs », indique le directeur d'Interfaces. Dont la société a également les compétences pour assurer « le portage de projets, en amont de la création d'entreprises ».

Concrètement, la quinzaine de bureaux et les cinq ateliers de 100 m<sup>2</sup> accueilleront les jeunes entreprises. Les locaux, le matériel et les services seront partagés. Par exemple, un secrétariat ou une photocopieuse pour plusieurs. « Nous accompagnerons la jeune entreprise pendant quatre ans maximum, avant qu'elle ne soit intégrée dans le milieu économique adéquat », explique le directeur. L'entreprise sera liée à la structure par une convention d'occupation précaire (COP) qui prévoit la mise à disposition des moyens de la pépinière.

### Attirer les créateurs

Le directeur d'Interfaces indique que la pépinière se voudra « généraliste », destinée à des entreprises qui oeuvrent dans l'industrie, l'artisanat et les services à l'industrie. « Mais on essaiera de créer des thématiques telles l'environnement et la conception de matériaux, en travaillant avec des entreprises locales », ajoute-t-il. La structure sera dotée d'un directeur, dont l'arrivée est prévue dans le 2 janvier. La livraison des locaux n'est prévue que dans neuf mois, mais le responsable devra d'ores et déjà rechercher les projets de création d'entreprises pour les attirer dans l'Audomarois. Il sera épaulé par une assistante. Une quinzaine de consultants interviendront selon la nature des projets.

Jean-Marie Barbier insiste sur les objectifs de la CASO : « Tout mettre en oeuvre pour diversifier le tissu d'entreprises et avoir une dynamique créatrice d'emplois dans le secteur industriel et les services à l'entreprise. » Des nouveaux seraient bienvenus dans l'Audomarois. Car, à ce jour, les trois entreprises connues qui s'implantent dans la zone d'activités se déplacent de seulement quelques kilomètres.

PAR GWÉNAËLLE LAVENANT

### Des entreprises qui poussent

On le sait et on le voit : Damide-Aldis quitte la zone du Lobel pour la porte multimodale et un bâtiment de plus de 17 500 m<sup>2</sup>, dont on voit actuellement l'architecture se dessiner, sur un site de 6 hectares. Le président de la communauté d'agglomération de Saint-Omer, Jean-Marie Barbier, s'en satisfait : « Globalement, cela fera 140 emplois sur ce site. » Transferts et création compris.

Les deux autres entreprises qui ont déjà signé pour une implantation sur la zone d'activités sont Arcalu (menuiserie métallique), qui vient aussi de la zone du Lobel et qui envisage la création d'un hall d'exposition et un atelier de fabrication, selon le président de la CASO. L'entreprise aura pour voisin Les Fromagers de Saint-Omer (découpe et conditionnement de fromages), ex-Boudringhin, qui quitte le boulevard de Strasbourg.

Jean-Marie Barbier assure en outre que la CASO a « des contacts sérieux pour d'autres implantations, qui sont en cours d'études ». Selon lui, ils sont au nombre de cinq. Cinq entreprises « dont certaines sont extérieures à l'Audomarois ».

## vos réactions

### Pour réagir à cet article

- introduisez votre nom d'utilisateur
- rédigez votre commentaire
- postez

- Nom d'utilisateur :
- Mot de passe :
- [pas encore inscrit ?](#)

- 
- Titre :
  - Rédigez votre commentaire (1000 caractères max.):
  - [Quelques règles de bonne conduite avant de réagir](#)
  -
- 
-